

MAGDALENA BIENIAK

Projet de recherche

LE COMMENTAIRE ET LA DISPUTE AUX DEBUTS DE L'UNIVERSITE DE PARIS.

Étude comparative des Questions théologiques d'Étienne Langton (†1228)

et de son Commentaire à l'Épître de Saint Paul apôtre aux Romains

« *Il conviendrait d'étudier la relation entre les questions théologiques proprement dites ... et les commentaires. S'agit-il, comme chez Simon de Tournai, du contenu des discussions doctrinales lors de la leçon biblique ou Langton a-t-il, sur ce plan encore, fait œuvre de novateur en rédigeant des questions isolées, comme ce sera le cas dès la génération suivante ?* » (Gilbert Dahan)¹

Parmi les maîtres de théologie de l'Université naissante de Paris, Étienne Langton fut un personnage de premier plan. Célèbre pour son rôle politique, il contribua aussi à l'innovation des formules didactiques pratiquées dans le milieu parisien, à l'époque où les structures de l'Université prenaient forme. Le patrimoine littéraire de Langton comprend : les Commentaires sur la plupart des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, le premier commentaire à l'*Historia Scolastica* de Pierre le Mangeur (et il semble que Langton ait participé à la création de l'œuvre elle-même),² un des premiers commentaires aux *Sententiae* de Pierre Lombard, plus de 200 *Quaestiones theologiae*, divisées en cinq Livres, une petite *Summa* et de nombreux sermons. Loin d'être un ensemble accidentel, ces œuvres font partie d'un projet didactique bien précis, inspiré par la formule de Pierre le Chantre : « *lectio, disputatio, praedicatio* ». L'héritage de Langton suscite l'intérêt des chercheurs en raison de nombreux aspects. Ses Questions et Commentaires bibliques, transmis à travers les *reportationes*, constituent des témoins précieux des premières discussions universitaires ; ses Commentaires pionniers aux Sentences et à l'Histoire scholastique marquent une étape essentielle de l'évolution du genre ; sa méthode théologique est parmi les exemples les plus raffinés de l'application de la logique à la théologie ;³ enfin, Langton laissa un groupe éminent de disciples, parmi lesquels on compte surtout Guillaume d'Auxerre, l'auteur de la plus importante somme théologique du début du XIII^e siècle, qui constitue un véritable lien entre la spéculation

¹ Dahan, « Les Commentaires bibliques d'Étienne Langton », p. 228, et encore à la p. 219 : « une comparaison attentive avec les *questions* ... serait de plus haut intérêt... ».

² Clark, « The Commentaries on Peter Comestor's *Historia scholastica* ».

³ Cette opinion est clairement et continuellement confirmée dans la remarquable étude de Luisa Valente, *Logique et théologie*.

théologique du XII^{ème} siècle et celle élaborée dès la réception des nouvelles traductions des œuvres d'Aristote.

La pensée et la méthode théologique de Langton ont attiré l'attention des chercheurs éminents dès le début du XX^{ème} siècle. Beryl Smalley, Georges Lacombe et Artur Michael Landgraf ont préparé les premiers catalogues des Questions⁴ et des Commentaires bibliques.⁵ Dans les années suivantes, un groupe de chercheurs dirigé par Joseph N. Garvin (Notre Dame University, Indiana) a réalisé une transcription préliminaire d'un grand nombre des questions,⁶ mais l'édition ne fut pas achevée. En 1952, Artur Michael Landgraf a publié une édition du Commentaire de Langton aux Sentences.⁷ Ensuite, Sten Ebbesen, Lars B. Mortensen, and Lauge O. Nielsen ont réalisé à Copenhague le projet d'une édition partielle de la Somme théologique et d'une sélection des Questions.⁸ Dans la même période, Riccardo Quinto a effectué une recherche systématique de la tradition manuscrite des travaux de Langton.⁹

La connaissance de l'œuvre langtonienne a crû notamment dans les années récentes, grâce à de nombreuses études et surtout grâce aux éditions de ses ouvrages.¹⁰ Un colloque international dédié intégralement à Langton, avec la participation des meilleurs spécialistes dans ce domaine, eut lieu à Paris en 2006.¹¹ Enfin, grâce à une longue collaboration avec le professeur Quinto les travaux de critique textuelle ont porté leurs fruits et le tome qui contient une édition critique complète des Questions théologiques (Livre I) est paru en 2014.¹² Cette édition a été précédée par de nombreuses études préliminaires, qui ont permis d'élaborer une méthodologie appropriée à l'édition d'une œuvre avec une transmission extrêmement complexe. En effet, une grande partie des *Quaestiones theologiae* prennent leur origine dans les discussions menées par Langton en classe, et enregistrées par ses élèves sous la forme des *reportationes*. Ensuite, ces reportations initiales sont à l'origine d'une tradition écrite fragmentaire et ramifiée, avec plusieurs rédactions des mêmes questions. Chaque manuscrit disponible contient un recueil différent de textes, même si certains des

⁴ Lacombe et Landgraf, « The Questions of Cardinal Stephen Langton ».

⁵ Lacombe et Smalley, « Studies on the Commentaries of Cardinal Stephen Langton ».

⁶ Voir Emery, Jones, Irving et Kotusenko, « *Quaestiones, Sententiae and Summae* (I) » et Emery, Irving, Metzger et Jones, « *Quaestiones, Sententiae and Summae* (II) ».

⁷ Landgraf, *Der Sentenzenkommentar*.

⁸ Voir surtout Ebbesen et Mortensen, « A Partial Edition of Stephen Langton's *Summa* and *Quaestiones* ».

⁹ Quinto, *Doctor Nominatissimus*.

¹⁰ À côté des Questions éditées dans le recueil de 2014, les textes suivants ont été publiés: *Quaestio theologiae De scientia anime Christi* (q. 63), éd. Wciórka-Bieniak, p. 145–170; *Quare potius dicantur esse vii dona spiritus sancti quam patris et filii* (q. 94), éd. Bieniak, « Les *quaestiones* di Stefano Langton », p. 221–235; *De timore seruili* (q. 96), éd. Quinto, p. 77–165; *Quaestio theologiae De ymolatione Ysaac et precepto Abrae* (q. 102), éd. Maggioni, « Les *quaestiones* di Stefano Langton », p. 237–255; *De contemplatiua et actiua* (q. 109), éd. d'Alessandro, p. 258–265; *De persona* (q. 219), éd. Bieniak, p. 95–109.

¹¹ Bataillon, Bériou, Dahan et Quinto (éd), *Étienne Langton*.

¹² Stephen Langton, *Quaestiones Theologiae. Liber I*, éd. Quinto et Bieniak. Le volume a été révisé par D. d'Avray, S. Ebbesen, D. Luscombe et W. Wciórka et il inclut un chapitre écrit par E.J. Ashworth.

manuscrits ont été groupés en familles. Par conséquent, chaque question doit être traitée comme une unité individuelle et l'histoire de la transmission est différente pour presque chaque texte. Grâce à ce type d'approche l'édition critique du premier groupe des *Quaestiones* permet, d'une part, de comprendre mieux les mécanismes de la diffusion des textes scolastiques à l'aube de l'enseignement universitaire à Paris ; d'autre part, de comparer les diverses versions des questions et de les mettre à côté d'autres travaux théologiques déjà édités, comme le Commentaire aux Sentences et la *Summa* de Langton. Des chercheurs appartenant à l'Université de Varsovie et à celle de Padoue continuent les travaux de l'édition critique, en suivant cette même méthodologie. Ainsi, on est sur la meilleure voie-pour la reconstruction fiable de la pensée de Langton.

Malgré ces progrès, une partie essentielle de la production littéraire de Langton demeure encore dans l'ombre. Sa riche œuvre exégétique, intimement liée aux travaux spéculatifs, notamment aux *Quaestiones theologie*, n'a pas encore été suffisamment étudiée ni éditée.¹³ Il existe, pourtant, de nombreux indices qui font croire que c'est l'exégèse biblique qui constitue le point de départ et la clef pour la compréhension de la pensée théologique de Langton. Tout d'abord, les titres de nombreuses questions évoquent des passages bibliques, qui ont été aussi l'objet des commentaires de Langton. Ensuite, certains des *Quaestiones* contiennent des renvois explicites aux Commentaires. Finalement, Langton introduit fréquemment des formules dogmatiques, c'est-à-dire de courtes phrases caractéristiques, qui seront ensuite reprises par les théologiens des générations suivantes. La genèse remonte probablement à des gloses utilisées par lui comme manuels pendant ses lectures bibliques. La reconstruction de l'apport théologique de Langton doit ainsi tenir compte de son exégèse.

Il semble qu'au moins certaines des questions de Langton constituent un pas supplémentaire par rapport aux Commentaires. La question qui naît donc spontanément est celle qui concerne le rapport entre les Questions théologiques disputés par Langton et les questions qui font partie de ses commentaires. Étaient-elles conçues comme complémentaires, ou témoignent-elles plutôt d'une évolution de sa pensée ? Étaient-elles destinées au même public ? Ces problèmes sont d'autant plus prégnants que ces questions concernent les premières années de l'Université parisienne naissante, quand les techniques de l'enseignement pratiquées dans le XIII^{ème} siècle n'étaient pas encore bien établies. L'étude transversale des diverses typologies de textes produits par Langton contribuera à développer la connaissance des débuts de l'enseignement universitaire à Paris, et, par là-même, d'une phase qui reste encore trop peu connue.

¹³ Jusqu'à présent, les seuls Commentaires édités en entier sont Ruth, les Chroniques et Jonas; voir Bataillon, « Les Douze Prophètes enseignés et prêchés », dans Bataillon, Bériou, Dahan et Quinto, *Étienne Langton*, p. 428.

La vaste œuvre exégétique d'Étienne Langton est différenciée selon sa portée théologique, sa forme et la méthode utilisée. En général, les Commentaires de Langton sont réalisés en deux formes principales. D'une part, Langton utilise de petites notes attachées aux lemmes, qui peuvent être explicatives ou de critique textuelle. D'autre part, il développe des points difficiles en introduisant des discussions théologiques, qui ressemblent à de vraies questions. Ce sont les discussions exégétiques auxquelles il faut donner la priorité dans une étude comparative avec les *Quaestiones theologiae*, soit à cause de leur richesse doctrinale, soit à cause de leur forme, qui rend la comparaison plus facile et plus fructueuse. Or, ce sont les Commentaires aux Épîtres de saint Paul apôtre qui offrent la quantité la plus consistante de discussion. Le trait spécifique de ces Commentaires réside dans le fait que Langton ne commente pas les textes bibliques directement, mais à travers la *Magna Glossatura* de Pierre Lombard. En fait, parmi les lemmes soulignés et commentés, une grande partie ne provient pas de la Bible, mais de la Glose du Lombard. Les Questions théologiques, elles aussi, développent d'une façon très avancée les thèmes discutés par Pierre Lombard dans ses Sentences et dans sa *Magna Glossatura* aux Épîtres de saint Paul. Il est donc évident que les travaux du maître des Sentences ne jouent pas un rôle mineur dans les Questions théologiques par rapport aux Commentaires aux Lettres de Saint Paul. En plus, il a déjà été possible de localiser quelques lieux parallèles entre le Commentaire et certaines Questions théologiques de Langton.¹⁴ Il semble donc que l'étude parallèle des Commentaires et des Questions doit commencer précisément par l'œuvre de Langton sur la *Magna Glossatura*.

Jusqu'à nos jours dix manuscrits contenant les Commentaires aux Épîtres de Saint Paul ont été repérés. Les travaux substantiels de George Lacombe et de Beryl Smalley, mis à jour par Friedrich Stegmüller¹⁵ et ensuite continuées notamment par Riccardo Quinto, offrent un bon point de départ pour l'étude et l'édition des Commentaires ; de plus, l'accès aux copies digitales des manuscrites facilite la recherche. Une édition complète des Commentaires est souhaitable ; toutefois, avant de l'entreprendre, il est nécessaire d'examiner des portions sélectionnées du texte pour préparer la voie à l'édition intégrale, de la même manière qu'on l'a fait avant d'approcher l'édition des *Quaestiones theologiae*. Ce travail permettra, en effet, d'établir les relations entre les manuscrits et de se rendre compte si l'histoire de la transmission des commentaires pourrait être analogue à l'histoire de la transmission des Questions théologiques de Langton. D'après les premiers sondages à l'intérieur du Commentaire, il semble, en fait, qu'il a été transmis dans différentes rédactions, à la manière des *Quaestiones theologiae*. Il semble, en plus, que les deux œuvres ont leur origine dans les leçons que Langton a données en classe à ses étudiants. Le Commentaire, comme les Questions, révèlent des

¹⁴ Lacombe et Landgraf, « The Questions of Cardinal Stephen Langton » (1930), p. 120-159; Landgraf, *Dogmengeschichte*, III.1, p. 169-209; Bieniak, Maggioni et Quinto, « Le questioni di Stefano Langton », p. 221-235.

¹⁵ Stegmüller, *Repertorium biblicum medii aevi*, V, p. 232-302 et IX, p. 392-398.

traces du langage oral. Il est donc probable que le Commentaire nous parvienne à travers les *reportationes* préparées par les auditeurs des cours conduits par le maître. L'existence des *reportationes* à l'origine de la tradition écrite du Commentaire pourrait constituer une explication efficace de la pluralité des rédactions du Commentaire. Les analogies entre le Commentaire et les Questions théologiques sont donc assez probables. Cette hypothèse devra être vérifiée par une étude comparative détaillée des textes. En particulier, il est important de déterminer les relations non seulement entre les manuscrits individuels, mais aussi entre les différentes rédactions, dans lesquels le Commentaire nous est parvenu. Cet examen sera utile à la reconstruction de l'histoire de la transmission des Commentaires et rendra possible la première édition critique des parties du Commentaire.

Le choix des échantillons du texte à éditer est dicté par leur convergence thématique avec les *Quaestiones theologiae* et leur intérêt doctrinal. Mises à part les questions qui composent le Livre I, récemment publié, un groupe de textes qui appartiennent au Livre III a été édité. Les questions du Livre I concernent les règles du langage théologique, l'essence de Dieu, la Trinité et la relation entre Dieu et les créatures ; le groupe des questions appartenant au Livre III regarde l'œuvre de la rédemption, c'est à dire les problèmes christologiques et la vertu de la foi. La plupart de ces textes ont en commun des renvois significatifs à l'Épître aux Romains. Cette étude sera donc concentrée sur le Commentaire de Langton à cette Lettre. L'écrit, comme tous les Commentaires de Langton aux Épîtres de Saint Paul, est fondé sur la *Magna Glossatura* de Pierre Lombard. Mis à part le prologue, dont une édition préliminaire a été récemment préparée par Francesco Siri (IRHT), le Commentaire reste encore inédit.

Parmi les *Quaestiones theologiae* du Livre I, les questions sur la prédestination occupent une place importante. Il s'agit de cinq discussions d'une forte cohérence thématique, où l'autorité de saint Paul joue un rôle essentiel. Les cinq questions se concentrent sur la nature et les conséquences de la prédestination et de la damnation. Elles touchent les problèmes les plus éminents pour Langton, tels que la question de savoir si Dieu est responsable de l'existence du péché ; le problème de la liberté et de la responsabilité humaine, l'immutabilité et l'omniscience de Dieu et, finalement, notre capacité de connaître la volonté de Dieu. Le groupe des questions sur la prédestination s'inscrit dans un cadre thématique plus général, au centre duquel se trouve le problème augustinien de la grâce et de la volonté. A travers les travaux de Pierre Lombard, ces problèmes entrent dans le cœur de la théologie langtonienne. Or, ces thèmes ne peuvent pas être discutés sans faire recours à l'Épître aux Romains, où saint Paul pose les bases de la future controverse. Les renvois à l'autorité de Paul sont très fréquents dans les questions de Langton. Il est donc évident qu'une reconstruction

adéquate d'un des points centraux de la théologie de Langton serait très difficile sans tenir compte de son Commentaire à l'Épître de Saint Paul apôtre aux Romains.

L'étude des écrits langtoniens pose de nombreuses difficultés. Avant tout, il s'agit de difficultés de nature philologique. Face à l'existence des diverses versions textuelles, qui se trouvent souvent sur le même plan d'importance, l'éditeur est contraint de décider du mode de présentation de cette variété de textes. En outre, le but de cette recherche est de mettre en parallèle les diverses rédactions du Commentaire avec les questions théologiques respectives. Il semble que le meilleur moyen pour présenter ces textes édités et les résultats de cette recherche d'une façon transparente et facile à utiliser est offert par les outils numériques. Les chercheurs de l'Institut de recherche et d'histoire des textes à Paris possèdent une expérience notable dans ce domaine. Dans le cadre du projet n°5 de Labex Hastec « Comment-R », Martin Morard et ses collaborateurs appliquent les technologies numériques à la présentation des commentaires médiévaux. Leurs efforts se concentrent, entre autres, sur l'édition de la Glose ordinaire, qui est parmi les sources les plus importantes utilisées par Langton ; de même, les Commentaires bibliques de Langton font partie de leurs intérêts. Pendant les neuf mois de ma recherche à Paris, la première édition critique des portions sélectionnées du Commentaire d'Étienne Langton à l'Épître aux Romains sera préparée et publiée sur le portail des ressources numériques « glossae.net ». Ce portail, dirigé par Martin Morard, accueille déjà diverses éditions et transcriptions des travaux exégétiques médiévaux. Les Commentaires de Langton constituent un élément important de la tradition d'exégèse biblique en XII^{ème} et XIII^{ème} siècles ; par conséquent, l'édition partielle du Commentaire à l'Épître aux Romains contribuera à enrichir et à compléter la base des textes offerts par le site. Un autre lieu de coopération avec le groupe de Martin Morard sera l'atelier de recherche « Gloses et chaînes bibliques : sources de l'interprétation de la Bible au Moyen Âge », organisé pour la seconde fois à l'IRHT en 2015. À l'occasion du séminaire il sera possible de présenter ma recherche sur les textes langtoniens et de discuter les problèmes au cours des travaux.

La collaboration avec les experts de l'IRHT et la possibilité d'utiliser leurs ressources offrira de grands avantages à la recherche concernant l'héritage d'Étienne Langton. Non seulement cette coopération rendra plus facile et efficace la présente recherche, mais aussi elle sera importante pour l'édition des gloses bibliques préparée à l'IRHT et, dans une perspective temporelle plus longue, pour le projet d'édition intégrale des Questions théologiques et des Commentaires d'Étienne Langton.

Bibliographie

Manuscrits du Commentaires d'Étienne Langton à l'Épître de Saint Paul :

Cambridge, University Library, 1820 (Ii.IV.23), ff. 161ra-253rb ;

Città del Vaticano, Vat. lat. 1302, ff. 1ra-122vb ;

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, S. Croce Plut. XI dext. 6, ff. 1ra-91vb ;

Hildesheim, Dombibliothek, 658, ff. 2ra-138vb ;

Olomouc, Knihovna metropolitni kapituly, 146, ff. 1ra-105va ;

Paris, BnF, Lat. 14443, ff. 254ra-433vb ;

Paris, Bibliothèque Mazarine, 268, ff. 1ra-192va ;

Paris, Bibliothèque Mazarine, 269, ff. 1ra-162vb ;

Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter (Stiftsbibliothek), a.X.19, pp. 1a-226b ;

Salzburg, Benediktiner-Erzabtei Sankt Peter (Stiftsbibliothek), a.XI.7, pp. 1a-431b ;

Tours, Bibliothèque Municipale, 118, ff. 1ra-166rb.

Œuvres publiées d'Étienne Langton:

Quaestiones Theologiae. Liber I (qq. 1-23), éd. crit. R. Quinto et M. Bieniak, Oxford University Press/
British Academy, Oxford 2014 (Auctores Britannici Medii Aevi, 22) ;

Quaestio theologiae De scientia anime Christi (q. 63), éd. W. Wciórka et M. Bieniak, « Double Knowledge in Christ. A Critical Edition of Stephen Langton's *Quaestio theologica* Camb063 », *Archa Verbi* 8 (2011), p. 164–170 ;

Quaestio theologiae De timore seruili (q. 96), éd. R. Quinto, « Die *Quaestiones* des Stephan Langton über die Gottesfurcht », *Cahiers de l'Institut du Moyen-Âge Grec et Latin* 62 (1992), p. 77–165 ;

Quare potius dicantur esse vii dona spiritus sancti quam patris et filii (q. 94), éd. M. Bieniak, dans Bieniak, Maggioni et Quinto, « Le questioni di Stefano Langton », p. 221-235 ;

Quaestio theologiae De ymolatione Ysaac et precepto Abrae (q. 102), éd. P. Maggioni, dans Bieniak, Maggioni et Quinto, « Le questioni di Stefano Langton », p. 237-255 ;

Quaestio theologiae De contemplatiua et actiua (q. 109), ed. M. d'Alessandro, « Le quaestiones di Stefano Langton su uita contemplatiua et actiua », *Medioevo* 35 (2010), p. 258–265 ;

Quaestio theologiae De persona (q. 219), éd. M. Bieniak, « A Critical Edition of Stephan Langton's Question 'De persona' », *Cahiers de l'Institut du Moyen-Âge Grec et Latin* 77 (2006), p. 85–109.

Études :

L.-J. Bataillon, « Les Douze Prophètes enseignés et prêchés par Étienne Langton », dans Bataillon, Bériou, Dahan et Quinto, *Étienne Langton*, p. 427-447 ;

Étienne Langton : prédicateur, bibliste, théologien, éd. L.-J. Bataillon, N. Bériou, G. Dahan et R. Quinto, Brepols, Turnhout 2010 ;

- M. Bieniak, « Faith and the Interconnection of the Virtues in William of Auxerre and Stephen Langton », dans *Fides Virtus: the Virtue of Faith in the Context of the Theological Virtues. IGTM International Conference Proceedings (Padua, 6 to 9 July, 2011)*, éd. M. Forlivesi, R. Quinto et S. Vecchio, Aschendorff, Münster, p. 209–220 ;
- M. Bieniak, G. P. Maggioni et R. Quinto, « Le questioni di Stefano Langton sui doni dello Spirito Santo e sul sacrificio di Abramo » *Medioevo* 35 (2010), p. 151–256 ;
- M. J. Clark, « The Commentaries on Peter Comestor’s *Historia scholastica* of Stephen Langton, Pseudo-Langton, and Hugh of St.-Cher », *Sacris erudiri* 44 (2005), p. 301-446 ;
- G. Dahan, « Les Commentaires bibliques d’Étienne Langton : exégèse et herméneutique », dans Bataillon, Bériou, Dahan et Quinto, *Étienne Langton : prédicateur, bibliste, théologien*, p. 201-239 ;
- S. Ebbesen et L. B. Mortensen, « A Partial Edition of Stephen Langton’s *Summa* and *Quaestiones* with Parallels from Andrew Sunesen’s *Hexaameron* », *Cahiers de l’Institut du Moyen-Âge Grec et Latin* 49 (1985), p. 25–244 ;
- K. Emery, Jr., Ch. M. Jones, A. I. Irving, V. Kotusenko, « *Quaestiones, Sententiae* and *Summae* from the Later Twelfth and Early Thirteenth Centuries: The Joseph N. Garvin Papers », *Bulletin de philosophie médiévale* 47 (2005), p. 11–68 ;
- K. Emery, Jr., A. I. Irving, S. M. Metzger, Ch. M. Jones, « *Quaestiones, Sententiae* and *Summae* from the Later Twelfth and Early Thirteenth Centuries: The Joseph N. Garvin Papers (II) », *Bulletin de philosophie médiévale* 48 (2006), p. 15-81 ;
- A.M. Landgraf, *Der Sentenzenkommentar des Kardinals Stephan Langton*, Aschendorff, Münster i. W. 1995 (BGPTMA. NF, 37.1) ;
- G. Lacombe et A. M. Landgraf, « The Questions of Cardinal Stephen Langton », *The New Scholasticism* 3 (1929), 1-28, 113-158; 4 (1930), p. 115-165 ;
- G. Lacombe et B. Smalley, « Studies on the Commentaries of Cardinal Stephen Langton », *Archives d’Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age* 5 (1930), p. 5-220 ;
- A. M. Landgraf, *Dogmengeschichte der Frühscholastik. Die Lehre von den Sakramenten*, III.1, Friedrich Pustet, Regensburg 1954 ;
- R. Quinto, “*Doctor Nominatissimus*”. *Stefano Langton († 1228) e la tradizione delle sue opere*, Aschendorff, Münster 1994 (BGPTMA. NF, 39) ;
- F. Stegmüller, *Repertorium biblicum medii aevi*, t. V, Consejo Superior de Investigaciones Científicas-Instituto Francisco Suárez, Madrid 1955 et t. IX (supplément, avec la coll. de K. Reinhardt), Madrid 1977, p. 392-398 ;
- L. Valente, *Logique et théologie. Les écoles parisiennes entre 1150 et 1220*, Vrin, Paris 2008.

Magdalena Bieniak

PUBLICATIONS

LIVRES

1. Stephen Langton, *Quaestiones Theologiae. Liber I*, éd. crit. R. Quinto et M. Bieniak, Oxford University Press/ British Academy, Oxford 2014 (Auctores Britannici Medii Aevi, 22), p. XVII – 487, ISBN 978-0-19-726572-7.
2. *Filosofia nel XII secolo. Medioevo* 39 (2014), éd. M. Bieniak et C. Tarlazzi, à paraître, ISBN 978-8-87-115656-9.
3. *Filozofia polska w tradycji europejskiej*, éd. S. Pieróg, M. Bieniak, A. Dziedzic, A. Kołakowski et P. Ziemiński, Uniwersytet Warszawski, Warszawa 2011, p. 1-227, ISBN 978-83-87963-63-7.
4. M. Bieniak, *The Soul-Body Problem at Paris, ca. 1200-1250. Hugh of St-Cher and His Contemporaries*, Leuven University Press, Leuven 2010 (Ancient and Medieval Philosophy, 42), p. X-245, ISBN 978-90-5867-802-7.

ARTICLES ET CHAPITRES

1. M. Bieniak et M. Trepczyński, « Christ's Power of Remitting Sins A Critical Edition of Stephen Langton's *Quaestio theologiae* Camb062 », *Medioevo* 39 (2014), à paraître.
2. M. Bieniak, « Contents of Hugh of St.-Cher's Commentary on the Sentences, Books I-II », *Przegląd Tomistyczny* 19 (2013), p. 9-90.
3. M. Bieniak, « Faith and the Interconnection of the Virtues in William of Auxerre and Stephen Langton », dans *Fides Virtus: the Virtue of Faith in the Context of the Theological Virtues. IGTM International Conference Proceedings (Padua, 6 to 9 July, 2011)*, éd. M. Forlivesi, R. Quinto et S. Vecchio, Aschendorff, Münster, 2014, p. 209–220.
4. M. Bieniak, « The Powers of the Soul in the Anthropology of Hugh of St.-Cher », dans *Psychology and the Other Disciplines. A Case of Cross-Disciplinary Interaction (1250-1750)*, éd. P. Bakker, S. de Boer et C. Leijenhorst, Brill, Leiden – Boston 2012, p. 157-170.
5. M. Bieniak, « Who Created the Light? A Critical Edition of Stephen Langton's Question on *Fiat lux* », *Medioevo* 36 (2011), p. 279-300.
6. W. Wciórka et M. Bieniak, « The Double Knowledge in Christ. A Critical Edition of Stephen Langton's *Quaestio theologica* Camb063 », *Archa Verbi* 8 (2011), p. 145-170.
7. M. Bieniak, « The Sentences Commentary of Hugh of St.-Cher », dans *Mediaeval Commentaries on the Sentences of Peter Lombard*. Vol. 2, éd. P. Rosemann, Brill, Leiden 2010, p. 111-148.
8. M. Bieniak, « La place d'Étienne Langton dans le débat sur le concept de 'persona' », dans *Étienne Langton. Prédicateur, bibliste et théologien, Colloque international 13-15, 2 septembre 2006, Paris*, éd. L.-J. Bataillon, N. Bériou, G. Dahan et R. Quinto, Brepols, Turnhout 2010, p. 587-600.
9. M. Bieniak, G. P. Maggioni et R. Quinto, « Le questioni di Stefano Langton sui doni dello Spirito Santo e sul sacrificio di Abramo », *Medioevo* 35 (2010), p. 151-256.

10. M. Bieniak, « Wprowadzenie do artykułu 5: Czy ruch nieba kiedyś ustanie », dans Tomasz z Akwinu, *Kwestie dyskutowane O mocy Boga*. Vol. 3, éd. M. Olszewski, Derewiecki, Warszawa 2010, p. 136-173.
11. M. Bieniak, « Wprowadzenie do artykułu 1: Czy Bóg jest prosty », dans Tomasz z Akwinu, *Kwestie dyskutowane O mocy Boga*. Vol. 4, éd. M. Przanowski, Derewiecki, Warszawa 2010, p. 63-83.
12. M. Bieniak, « Hugh of Saint-Cher († 1263) on the dots of the Soul. A Question from Douai, BM, MS. 434 », *Bulletin de philosophie médiévale* 49 (2007), p. 67-90.
13. M. Bieniak, « L'innascibilitas du Père dans le commentaire d'Hugues de Saint-Cher sur les Sentences de Pierre Lombard. Édition du texte (In Sent. I, dist. 28) », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 74 (2007), p. 161-171.
14. M. Bieniak, « A Critical Edition of Stephan Langton's Question 'De persona' », *Cahiers de l'Institut du Moyen-Âge Grec et Latin* 77 (2006), p. 85-109.
15. M. Bieniak, « Filippo il Cancelliere ed Ugo di St.-Cher sull'anima umana » *Divus Thomas* 44.2 (2006), p. 105-117.
16. M. Bieniak, « Una questione disputata di Ugo di St.-Cher sull'anima. Edizione e studio dottrinale », *Studia Antyczne i Mediewistyczne* 37 (2004), p. 127-184.

COMPOTES RENDUS

1. M. Bieniak, « Compte rendu de : S. Delmas, *Un Franciscain à Paris au milieu du XIII^e Siècle: Le Maître en théologie Eustache d'Arras*, (Cerf Histoire: Biographie.) Les Ed. du Cerf, Paris 2010 », *Speculum* 89/4 (2014), à paraître.
2. M. Bieniak, « Compte rendu de : *Mots médiévaux offerts à Ruedi Imbach*, éd. I. Atucha, D. Calma, C. König-Pralong et I. Zattero, Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales, Porto 2011 (Textes et études du Moyen Âge, 57), *Przeegląd Tomistyczny* 18 (2012), p. 283-286.
3. M. Bieniak, J. L. Narvaja et F. Siri, « Compte rendu de: Réceptions des Pères et de leurs écrits au Moyen Âge: Le devenir de la tradition ecclésiale (Congress of Internationale Gesellschaft für Theologische Mediävistik, 11-14 June 2008, Paris, France) », *Bulletin de Philosophie Médiévale* 50 (2008), p. 341-370.
4. M. Bieniak, « Compte rendu de : N. Wicki, *Die Philosophie Philipps des Kanzlers. Ein philosophierender Theologe des frühen 13. Jahrhunderts*, Academic Press, Fribourg 2005 (Dokimion, 29) », *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* 53.3 (2006), p. 800-803.